

OIKIA (scil. ΔΩΜΑΤΑ)

Dans la langue grecque la plus ancienne (chez Homère, Hésiode et Hérodote), le mot *οἰκία* n'est pas employé au singulier. Le pluriel y est donc la forme normale et le singulier *οἰκίον* apparaîtrait beaucoup plus tard (dans la poésie hellénistique, chez Callimaque, et dans la version des Septante). *Οἰκία* est une forme dérivée de *οἶκος* par le suffixe (possessif) *-ιο-* ainsi que le féminin *οἰκία*, *οἰκίη*, qui a influencé l'accent de la forme poétique du pluriel. Les deux formes homonymes — *οἶκια*, *τά* n. pl., forme épique employée le plus souvent, dans la phrase *οἶκια ναίειν*, et *οἰκία*, *-ίη* f. sg., forme commune de la prose, sont des synonymes de *οἶκος* et, en effet, des formes elliptiques, le substantif étant sous-entendu: *οἶκια* (n. pl., scil. *δῶματα*), *οἰκία*, *οἰκίη* (f. sg., scil. *δομή seu sim.*); cf. *ἔρκια* (scil. *σφάγια*), dans la phrase *ἔρκια πισιά ταμεῖν*, ou *δήμια* (scil. *κύπελλα*) *πίνειν*, *ἀνεμῶλια*, *μεταμῶνια* etc. etc.

Cependant, la forme primitive du possessif **οἶκιος* était déjà chez Homère hors d'usage étant substituée par la formation secondaire *οἰκεῖος* (hom. *οἰκίμιος*), dérivée de *οἰκεύς*, qui est, lui-même, une formation possessive plus ancienne de *οἶκος*, dérivée par le suffixe *-εύς*, connu dès l'époque mycénienne et servant à former des ethniques, c.-à-d. avec la même fonction que le suffixe (possessif) *-ιο-*¹⁾. D'une manière semblable l'ancien adjectif (possessif) myc. *da-mi-jo* = *δάμιος*, *δήμιος* (dérivé normal de *δαμος*, *δήμος*), sortit d'usage et fut substitué par une forme secondaire *δημόσιος*, dérivée de *δημότης*, de même que la forme ancienne *δούλιος* (dér. de *δοῦλος*), qui fut, plus tard, substituée par *δουλικός*.

Partant de la signification du mot *οἶκια*, qui n'était pas un diminutif, mais un synonyme de *οἶκος* et de *οἰκία*, *οἰκίη*, usité chez Homère pour des raisons métriques (*οἶκος* étant un trochée et *οἶκια* un dactyle, tandis que la forme féminine du singulier *οἰκίη*, à cause de la longueur dans la dernière syllabe, n'entraîtrait pas en considération pour un hexamètre), on est disposé de voir dans l'épique *οἶκια* une formation de *οἶκος* à l'exemple de *δήμιος* (myc. *da-mi-jo*), *θεῖος* (cf. myc. *te-i-ja*) et *δούλιος*.

L'accent primitif du mot en question devrait être antépénultième *οἶκια* (n. pl. de *οἶκιον* scil. *δῶμα*), qui était plus tard, selon toute apparence, sous l'influence de la forme féminine *οἰκία*, *οἰκίη*, peut-être même de la forme secondaire du possessif *οἰκεῖος* et, encore, quand le mot était pris comme un diminutif, changé en pénultième. Il date donc de l'époque postérieure, tout comme *δάκορος* *ζάκορος* de *δακῶρος* *ζακῶρος* au sens de „serviteur d'un temple“.

M. D. P.

¹⁾ V. M. D. P. dans Ling. Balk. VI p. 23; cp. les patronymiques et ethniques ainsi que les noms des régions comme *Λακωνία*, *Ἄρκαδία*, *Θεσσαλία* (scil. *γῶρα*) etc.